



Chemins...

Bulletin d'information

Editorial	2
Europe	3
Patrimoine Mondial de l'Unesco	4 & 5
S'interroger	6 & 7
Une commune, son patrimoine	8 & 9
Lire, Voir, S'informer	10 & 11
Vie de l'association	12



ASSOCIATION DE COOPÉRATION
INTERRÉGIONALE

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Association de Coopération
Interrégionale
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure
FR-31000 TOULOUSE
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05
Fax : +33(0)5 62 27 12 40
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com

L'A.C.I.R. est une association régie par la loi 1901, sans but lucratif, qui réunit autour des Régions du grand sud, communes, associations et particuliers pour la revitalisation culturelle, pédagogique et touristique des anciennes voies de pèlerinage.

SIRET 37842121800033
APE 925C

Bureau

Marc CENSI, Président
François MAITIA, Vice-Président
Ellen THIBERGE, Vice-Présidente
Pierre LACOMBE, Secrétaire
Jean-Claude FONTANIER, Trésorier

Administrateurs

Jacques ANDRIEUX
Bruno BOUTROLLE
Pierre HUGON
Alphonse IDIART

Directeur de la publication
Antoinette MAYOL

Bulletin périodique
distribué gratuitement
Tirage à 6000 exemplaires

Avril 2002 - N°4

Imprimerie Douladoure S.A.
31650 ST-ORENS-DE-GAMEVILLE

Photo de couverture

© Jean-Pierre SALMON
Camino Primitivo, Asturies

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse, 14.01.1887) les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce bulletin malgré les soins et les contrôles de l'équipe de rédaction ne sauraient engager la responsabilité de l'auteur.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction totale ou partielle pour quelque usage que ce soit, réservés pour tous pays.

© 2002, A.C.I.R.

Dépôt légal juin 2001
ISSN 1628-2906

L' étrange renaissance du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle pose évidemment beaucoup d'interrogations. Si elle suscite des espoirs, elle nourrit aussi quelques craintes.

Au premier chef : la marchandisation du pèlerinage !

Il s'agit là d'un phénomène constant au cours de l'histoire, rappelons-nous les coquillards.

Mais ce phénomène se trouvait naturellement limité par des valeurs sociales sous-tendues par la foi et la quête de sa propre rédemption. Notre société consumériste ne connaît pas cette auto-régulation. Les marchands du temple ne reculent devant aucune audace et si l'on n'y prend garde les chemins pourraient se transformer en un immense bazar à «bondieuseries» comme on l'a vu hélas dans certains lieux de pèlerinage.

Il nous a donc semblé nécessaire de mener une réflexion préalable pour adapter le pèlerinage aux exigences de notre temps en respectant l'authenticité du message originel.

Nous avons ainsi retenus quatre composantes fondamentales.

La première composante est ardemment spirituelle, bien que chacun se met en chemin pour des motivations qui lui sont propres. Il est une constante attestée par tous les pèlerins au cours des siècles, y compris ceux des temps modernes : le long cheminement vers Compostelle se transforme progressivement en une quête personnelle. Quête de soi-même, quête d'un ailleurs, quête d'un sens, quête de Dieu...

La deuxième composante, corollaire de la première est la marche à pied.

La troisième est la rencontre et l'échange que toute pèlerinage génère.

Enfin, la dernière composante est la dimension européenne qui puise son identité dans ce formidable brassage d'hommes et d'idées dont ont été témoins les chemins au fil des siècles.

Marc CENSI,

Président de l'A.C.I.R.

«Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle»



■ Figure des chemins

Yvette TERRIEN, marcheuse.

Infatigable Yvette, devenue «itinérante» à sa retraite, elle arpente les grands chemins. Après l'Ouest, après Compostelle, c'est Rome qu'elle a atteint, en route vers l'Est, vers Jérusalem. Mais ce but reste à concrétiser, elle a été refoulée en Syrie. Yvette pratique une itinérance aventureuse, dans la tradition de l'hospitalité, reliant de ses pas une grande Europe culturelle du Sud.

■ Chronique vers Compostelle

Gérard BOKANOWSKI, *Directeur Général de la Traduction et des Services Généraux du Parlement Européen, partagera au fil des numéros de «Chemins...» son expérience vers Compostelle. Itinérance tant intérieure que physique, ce témoignage, loin des cloques et des claquages, livre les confins des circonvolutions métaphysiques de l'auteur.*

■ Avant-propos

Parti, au mois d'Avril dernier, sur le «Camino», j'étais très loin à mon retour, le 3 mai, de me douter de l'engouement qu'allait provoquer ce Pèlerinage, je dirais plutôt ce Voyage.

A de très rares exceptions près, j'ai constaté que tout le monde portait en soi son Chemin de Saint-Jacques : très peu l'ont fait, presque tous l'ont rêvé !

Il y a bien une magie, une puissance, une actualité, je dirais même, une «tentation permanente» du Chemin de Saint-Jacques.

C'est vrai, ce n'est pas neutre, le Chemin vous transforme, et il vous transforme dès le début quand vous entreprenez de le «rêver». Il appartient, en effet à la «mythologie du Voyage», à la tradition biblique, à Jésus dans le désert, à l'islam (le prophète à Médine), aux moines de l'Inde ancienne, à la tradition confucianiste et aux huit siècles d'errance sur la «Voie Lactée» (Buñuel) pour rejoindre la tombe de l'apôtre.

Dès le début, cette transformation se projette dans le regard de l'autre ; quand il s'aperçoit que vous vous apprêtez à faire ce dont il a confusément - passionnément ? - rêvé. Elle va se poursuivre dans la préparation et le «voyage virtuel» qui deviendra le «voyage réel» en ne cessant d'être un «voyage intérieur».

■ Le pourquoi, les préparatifs et le voyage virtuel

D'emblée, il faut répondre à la question posée par tous, car elle est «incontournable» : comment cela vous est-il venu ?

L'automne est propice aux rêves. J'ai donc commencé à rêver Compostelle il y a à peu près un an. Jean Giono disait avec poésie «on ne sait jamais d'où viennent les vieilles dames». De même, on ne sait jamais d'où naissent les projets, les aventures, les «temporelles ruptures».

Ce ne fut pas soudain, ce ne fut pas une révélation, une «vocation» (quoique la notion d'appel - vocare - ne soit pas différente). C'est une petite musique composite où les souvenirs de ballades en côte cantabrique, l'attrait pour la culture hispanique ou la découverte des églises romanes que je commençais à entrevoir dans les guides ont joué leur rôle. Mais ce fut avant tout une Recherche et une Interrogation.

Recherche, celle du retour sur soi-même, la tentation d'«arrêter la machine», sortir de l'Homme convenu pour rechercher l'Homme vrai en dehors du «rôle social».

Interrogation, «qui suit-je ?» est le titre d'une page de mon journal de bord, sens de la vie... tout y passe. Le fameux «je est un autre». Bref, qui suit-je quand je ne joue pas mon rôle assigné : celui de «vieux mâle», de mari, de papa, de grand frère, d'ami avec un grand A, de «directeur». Professionnellement, quelles perspectives ? Peut-on arrêter la machine, faire le bilan «personnel» pour mieux rebondir... se réinventer ?

■ A suivre...



Brèves

• Parlement Européen

Le 6 février dernier, Marc CENSI, en qualité de Président fondateur de l'A.C.I.R., a été invité par l'intergroupe «Compostelle» du Parlement Européen. Son allocution devant une soixantaine de députés ou de fonctionnaires du Parlement, de la Commission et du Conseil de l'Europe a permis d'exposer les motivations contemporaines, source de la renaissance de cette pratique itinérante, qui permet l'enracinement d'un développement durable des territoires.

• Vitrail

Ce 27 avril, le vitrail de la chapelle du Roi de France dans la cathédrale de Compostelle sera inauguré. Il a été réalisé par Gino DE VALERIO et offert par la Société Française des Amis de Saint-Jacques (Paris) grâce aux dons des adhérents. C'est une étape dans cette longue et continue entreprise de restauration de cette chapelle.

Renseignements :

« Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle
8, rue des Canettes
75006 PARIS
Tél. : +33(0)1 43 54 32 90

• XIV^{ème} rencontre compostellane en Italie

Entre le 23 et le 26 mai 2002, le colloque annuel du Centre Italien d'Etudes Compostellanes se tiendra à Perugia. Cette année, à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du Centre, l'événement revêtira un faste particulier. Le thème développé sera « Saint Jacques et l'Italie ».

Renseignements :

Tél. : +39(0)755 73 63 81
E-mail : santiago@unip.it

Inauguration

• Dévoilement d'une plaque en Saintonge



© C. GARNIER

Le samedi 25 mai, la ville d'Aulnay de Saintonge (Charente-Maritime) inaugurerà la plaque commémorative de l'inscription des chemins de Compostelle en France au Patrimoine de l'UNESCO. Cette plaque rappelle la valeur culturelle universelle de ces itinéraires de pèlerinage. L'église Saint-Pierre, implantée en dehors du bourg, près de l'ancienne voie romaine est considérée comme un jalon majeur sur l'itinéraire parcouru par les pèlerins, entre Tours et Compostelle, date de la deuxième moitié du XIIème siècle. L'ensemble est remarquablement sculpté. Classée Monument Historique dès 1840.

- Du 11 au 25 mai : exposition « Des chemins de Compostelle à l'itinéraire Culturel Européen » à l'office de tourisme (ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h. Fermé samedi après midi et dimanche)
- Jeudi 23 mai à 20h30 : conférence de Christian GENSBETTEL « L'art roman au XIIème siècle et le décor sculpté de l'église Saint-Pierre » (salle des spectacles)
- Samedi 25 mai à 15h : visite guidée de l'Église Saint-Pierre. A 16h : pause musicale par l'Ensemble vocal de l'abbaye aux Dames

Renseignements :
Office de Tourisme
290, avenue de l'Église
17470 AULNAY-DE-SAINTONGE
Tél : 05 46 33 14 44

■ Le Patrimoine Mondial

En 2001, 690 sites sont inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial culturel et naturel.

Cette liste ne revêt pas un caractère pleinement universel mais reflète une « conception occidentale » de la notion de Patrimoine. La répartition géographique ou la nature des biens souffrent de déséquilibre : seulement 9% des biens inscrits sont en Afrique, ou encore 20% sont des sites naturels. Comment l'authenticité (un des critères d'examen des candidatures) d'un bien peut-elle s'apprécier ? Le « patrimoine » ne se définit-il que par les vieilles pierres et les beaux paysages ? La distinction entre *nature* et *culture* n'est-elle pas factice au regard des cultures africaines pour lesquelles l'une et l'autre se nourrissent ? Aussi, depuis 1997, l'UNESCO a accentué sa réflexion et la réorientation des actions afin d'améliorer la représentativité de la liste, en insistant sur la diversité humaine et culturelle de notre planète.

«Le monde n'est plus déchiffré par le seul regard européen. Ce qui est digne d'être conservé devient, de ce fait, infiniment divers, à l'image de la variété des cultures humaines. La culture apparaît, elle aussi, comme un tissu vivant, changeant ; une trame qui donne sens sans figer les motifs. Et les valeurs mêmes qui nous semblent les plus universelles - telle la primauté et la liberté de l'individu - apparaissent pour ce qu'elles sont : les produits d'une culture spécifique, dominante bien qu'en relation permanente et complexe - de voisinage, de concurrence, de métissage - avec d'autres cultures dignes, elles aussi, de préserver leur mémoire vivante». (1)

(1) « *Le patrimoine mondial* »,
D. AUDRERIE, PUF, 1998.

■ Singularité des itinéraires vers Compostelle

En 1993, puis en 1998, l'inscription des chemins de Compostelle en Espagne, puis en France, sur la liste du Patrimoine Mondial, est illustrée par du patrimoine bâti et des paysages.

En 1993, l'inscription sur la liste du bien «chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne» est justifiée par la traversée de 166 villes et villages et 1800 bâtiments d'intérêt historique. L'ICOMOS a souligné la singularité de cette inscription. En effet, les sites et monuments du chemin de Saint-Jacques forment un ensemble cohérent et non pas une linéarité, à la différence d'ensembles linéaires : la Grande Muraille de Chine (1987), le Mur d'Hadrien (1987) ou encore le Canal du Midi (1996).

Aussi, «le chemin de Saint-Jacques diffère de tous les autres biens sur la Liste en ce qu'il est essentiellement une voie de communication avec des structures et des villages associés.» L'ICOMOS a considéré que les critères d'évaluation, sur la base desquels les experts du Patrimoine Mondial proposaient ou refusaient une inscription sur la Liste, étaient mal adaptés pour appréhender ce type de bien.

En 1998, 72 monuments et 160 km de tronçons en France, justifient cette candidature et sont retenus pour illustrer l'inscription du bien «les chemins de Compostelle en France» sur la Liste. L'ICOMOS a souligné la différence entre les deux inscriptions. Pour l'Espagne, il s'agit d'un «paysage culturel linéaire continu». Pour la France, il s'agit «d'une série de monuments individuels d'une grande qualité et d'une importante signification historique qui définissent le tracé des routes de pèlerinage en France, mais

ne constituent cependant pas des routes continues».

Dans tous les cas, l'appréciation des experts s'est fondée sur la valeur «historique et spirituelle» de ces itinéraires et sur «l'évolution artistique et architecturale européenne sur plusieurs siècles» dont ils témoignent.

Les deux inscriptions prennent ainsi en compte des monuments, non ce que l'on appelle aujourd'hui le patrimoine immatériel.

■ Le Patrimoine Immatériel

Pourquoi privilégier un patrimoine matériel, bâti, si l'on considère que «l'essentiel est invisible pour les yeux» ?

«Le patrimoine mondial ne peut se limiter aux seules traces tangibles des cultures. Aussi, vitales, et plus fragiles encore, sont les langues, les traditions orales, la danse, les arts du spectacle, l'artisanat, les coutumes, les croyances». (1)

L'UNESCO définit ainsi le patrimoine immatériel : «l'ensemble des manifestations culturelles, traditionnelles et populaires, à savoir les créations collectives émanant d'une communauté, fondées sur la tradition». Il s'agit des traditions orales, des coutumes, des langues, des rituels, de la musique et de la danse, des savoirs faire, des outils ou de l'habitat, des arts de la table... L'UNESCO infléchit donc son action pour mieux prendre en compte la mise en valeur, la connaissance, la sauvegarde d'un patrimoine ethnologique.

Comment étudier une cathédrale sans étudier les techniques de construction ou en ignorant le message spirituel qu'elle porte ?

Qu'en serait-il de protéger des itinéraires de pèlerinage millénaire s'il ne s'agissait que d'y vivre une pratique sportive ou de prendre quelques loisirs à bon marché au

relet faussement folklorique d'une époque médiévale ?

Les itinéraires vers Compostelle sont aussi des témoignages vivants appartenant au patrimoine immatériel, dans la préservation duquel chacun peut prendre sa part de responsabilité devant les générations futures. Comment définir la dimension immatérielle de ces itinéraires ?

- un ensemble de récits, de légendes, d'échanges humains tissés par les rencontres quotidiennes ;
- des liens d'hospitalité et de solidarité entre le sédentaire et le cheminant, les hôtes ;
- un esprit de tolérance né de la curiosité, de la découverte de soi et de la rencontre de l'autre dans toute son altérité. C'est se frotter aux identités croisées sur la route.
- le chemin vécu comme un lieu de rupture et de retrait du monde, de quête ou de formation de l'individu. C'est ainsi l'expression d'un désir d'ailleurs, l'illustration de la soif d'infini... un rêve d'horizon lointain, une espérance humaine de salut ici-bas ou dans un au-delà. Nulle institution ne peut se substituer. La responsabilité en est éminemment citoyenne et individuelle.

Chronologie

1937 : conférence internationale d'Athènes sur le patrimoine

1945 : création de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)

1959 : lancement de la campagne internationale pour le sauvetage des temples d'Abou Simbel (Égypte)

1972 : signature de la Convention Internationale concernant la protection du Patrimoine Mondial culturel et naturel.

Regards croisés

• Herman le Dalmate (XII^{ème} siècle)

Traducteur de l'arabe, savant et philosophe croate alors que ce pays connaît son apogée médiévale. Voyageur, Damas, Royaume d'Al-Andalus, il étudie également à l'École de la Cathédrale de Chartres (1130-1134). Installé à Toulouse, il traduit Ptolémée. Sur les encouragements de l'abbé de Cluny, Petrus Venerabilis, il s'attaque à une traduction du Coran. Considéré comme une des plus hautes figures intellectuelles du Moyen-Âge, il a été l'un des premiers introducteurs en Europe de la culture arabe et grecque transmise par les Arabes. Ses travaux et ses traductions influencèrent tout le Moyen-Âge. Dans «De Essentis», il expose son propre système philosophique combinant la tradition de l'Europe occidentale avec la tradition arabe.

«La Croatie s'est convertie au christianisme latin, la première des peuples slaves, ce qui l'a placée sur la frontière conflictuelle (on le voit encore aujourd'hui), du christianisme grec orthodoxe, mais qui l'a intégré, d'une façon qui devrait être mieux reconnue, à la Chrétienté latine, berceau de l'Europe»

J. LE GOFF,
École des Hautes Études en
Sciences Sociales

D'après « Les grands hommes de la science croate », édité en cinq volumes par l'Académie Croate des Sciences et des Arts. Le 1^{er} volume « Trésors de la Croatie ancienne, des origines à la fin du XII^{ème} siècle », préfacé par Jacques Le Goff, est traduit en français. Editions Somogy, déc. 1999.

Dalmatie : province côtière de la Croatie.
Christianisation de la Croatie : entre le VII^{ème} et le IX^{ème} siècle.

Jean MONCELON

Docteur en Lettres et Sciences Humaines, islamologue, enseignant d'«ésotérisme dans les traditions religieuses» à l'Institut des Sciences et Théologie des Religions de Toulouse.

«Louis Massignon, une biographie», J. MONCELON, PLON, 1993

Site internet

www.moncelon.com

La Rencontre de l'Orient et de l'Occident

La communauté virtuelle des pèlerins d'Orient et d'Occident, des admirateurs de Novalis et de tous les amateurs de rêves, de poésie, d'aventures intérieures, de peuples oubliés et d'écrivains nomades, de chercheurs d'absolu...
Biographies, bibliographies,...

Bibliographie

«Anatomie de l'errance», Bruce CHATWIN, Grasset, 1996

«Récits d'un pèlerin russe», Le Seuil, coll. Sagesses, 1966

«Désirs d'ailleurs : essai d'anthropologie des voyages», Franck MICHEL, Armand Collin, 2000

«Histoire des pèlerinages non chrétiens - Entre magique et sacré : le chemin des Dieux» Henry BRANTHOMME et Jean CHELINI, Hachette, 1987.

«Lieux saints et pèlerinages d'Orient», Pierre MARAVAL, CERF, 1985.

«Le dictionnaire des religions», Mircea ELIADE, Presses Pocket, 1992.

S'interroger

■ Les rites du voyage

par Jean MONCELON

Tout homme est un pèlerin ou un nomade, et tout homme est «en route» puisqu'il chemine de la naissance à la mort, mais aussi, comme le disait Pascal, parce que «la nature est dans le mouvement». Cependant, le nomade n'a nul besoin de pèlerinage, ses migrations saisonnières lui tenant lieu d'un tel rituel. Parmi les sédentaires, quelques-uns seulement prennent un jour leur bâton de pèlerin, d'abord pour marcher; pour échapper à leur «divertissement», avant même d'accomplir le rite du pèlerinage. Seul un tout petit nombre, enfin, se met en route, pour ce «voyage vers le cœur» qui est le pèlerinage intérieur.

■ L'homme marche

Le pèlerin est d'abord un homme qui marche.

Le judaïsme nous enseigne qu'il faut **sortir** de son pays. C'est l'injonction faite à Abraham : «sors de chez toi», (*Lekh-lekhâ*, c'est-à-dire d'Ur, en Chaldée) «vas-t'en de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père dans un pays que je te montrerai» (Genèse 12, 1). Le christianisme enseigne que ce n'est pas tout de sortir, il faut aussi **suivre**, selon le mot de Jésus : «suis-moi» (Lc 18, 22), et donc Le suivre, lui, Jésus, comme Pierre le comprendra : «voilà que nous, en quittant tout ce qui nous appartenait, nous t'avons suivi» (Lc 18, 28) - et comme Jésus le confirme : «Amen, je vous le dis, personne n'aura abandonné maison, femme, frères, parents ou enfants, à cause du règne de Dieu qui ne reçoive beaucoup plus dans ce temps-ci, et dans le siècle à venir, la vie éternelle» (Lc 18, 29). L'islam, enfin, enseigne qu'il faut **arriver**, et se tenir devant le Seigneur qui est le terme du pèlerinage : «Seigneur, me voici», *Labbayka-Llâhumma labbayk*. C'est la talbiyah, la réponse du pèlerin à l'injonction divine: «appelle les hommes au pèlerinage : ils viendront à toi, à pied ou sur toute monture élancée» (Coran XXII, 27).

Au long de leur marche, les pèlerins se saluent, en grande fraternité. Ainsi des foules qui se pressent aux sources du Gange : «tous sont frères en cette remontée. Tous communient en

l'unique Source», dit Henri Le Saux.

Les juifs marchent, avec leurs familles et leurs biens, vers un pays, une «Terre Promise». Les chrétiens marchent, mais en ayant tout abandonné et en suivant leur Divin maître, en direction du Royaume de Dieu. Les musulmans marchent vers la Maison Sainte qui est le centre de la communauté, de la *Ummah*, et c'est en se dépouillant provisoirement de tout, en état de *ihram* qu'ils y parviennent. Enfin, les Hindous marchent vers les hauteurs des Himalayas, pour retourner à la «source», pour rencontrer le Seigneur des Sources, et s'ils meurent en chemin, «n'est-ce pas l'atteinte immédiate de la Source»? Ce faisant, ils accomplissent le rite du pèlerinage.

Le pèlerin, cet *homme qui marche*, est un homme qui a réappris à marcher, ayant renoncé à ses «drogues» habituelles. «Les drogues, écrivait Bruce Chatwin, sont des véhicules pour des gens qui ont oublié comment ils marchaient». Ainsi, le pèlerin est fondamentalement un homme qui éprouve soudain le besoin de marcher, parce que ses pensées sont à l'étroit, parce qu'il se sent «emmuré» dans sa vie sédentaire. S'il avait suivi sa fantaisie, on l'aurait appelé voyageur. Mais, accomplissant un rite, il est pèlerin.

■ L'homme accomplit un rite

Le pèlerin est donc un *homme qui accomplit un rite*. Dans l'islam, communauté monothéiste descen-

dante d'Abraham, le pèlerinage est un devoir d'obligation. Pour un chrétien, le pèlerinage en Terre Sainte est un devoir supplémentaire, non une obligation.

Quoi qu'il en soit, le pèlerinage est un rituel situé au cœur des religions. Il anime les foules pieuses de la même manière que Dieu inspire au croyant, individuellement, le désir d'aller à Sa Rencontre. Au moyen âge, le pèlerin chrétien réalisait le rite du pèlerinage de deux manières, soit en «marchant pour Dieu» (*ambulare pro Deo*), soit parce qu'il devait racheter ses fautes. Dans ce cas, le pèlerin était d'abord un pénitent. Le pèlerin musulman, lui, accomplit un devoir, l'un des cinq *arkân* de l'islam, en se rendant à La Mecque. Mais, les visites pieuses (*ziyârah*) à des tombeaux de saints vénérés, sont aussi fréquentes en islam que les pèlerinages de dévotion mariale dans le christianisme.

Le pèlerinage revêt assurément une dimension collective. Il reste, même de nos jours, «le seul moyen collectif de sanctification, d'ascèse et d'intercession à la portée des plus humbles». Car le pèlerin se sanctifie en se rendant aux lieux saints de sa religion. Le chemin qu'il parcourt est une manière d'ascèse – la marche d'abord, les aléas de la route, le froid, la chaleur du désert ou le franchissement des montagnes. Et surtout, le pèlerin est un intercesseur pour tous ceux qui sont empêchés de se rendre aux lieux sacrés. Les foules du Gange ou de Lourdes ont en commun qu'elles retournent à la «source», d'où viennent toutes les eaux, «celles qui se répandent par toute la terre pour la féconder, celles aussi où mystiquement vont s'abreuver les âmes».

Le pèlerin est donc un homme qui a répondu à l'une ou l'autre des deux injonctions divines : «sors de chez toi» et «suis-moi», ou qui se retrouve au terme de son pèlerinage devant

Celui qui lui a parlé, Dieu, l'Unique : «je n'associe personne à Toi ; me voici !» (*lâ sharîka laka, labbayk*). Ensuite, il pourra continuer son pèlerinage terrestre, conformément aux dernières paroles du Bouddha à ses disciples : «poursuivez le chemin» ! Mais ce sera vraisemblablement en franchissant les frontières de la géographique physique, «comme les fleurs de pêcher, elles [ses pensées] sont parties se promener vers d'autres climats, vers d'autres terres qui ne sont pas du monde des hommes» (Li Bo). En sanscrit, le mot pèlerin signifie «celui qui a atteint *l'autre rive*».

■ L'homme se met en route

Pour certain pèlerin, le terme du pèlerinage ne peut le satisfaire parce qu'il y a découvert une autre réalité, insoupçonnée. Ses pas le porteront alors sur le «chemin mystérieux qui mène vers l'intérieur» (Novalis). S'il rentre un jour chez lui, ce sera avec la nostalgie de ce paradis perdu et entrevu le temps de son pèlerinage. Ce pèlerin est un homme qui *s'est mis en route* et qui marche désormais «vers le cœur».

Partout où l'homme accomplit le rite du pèlerinage, il est un pèlerin, que ce soit à Jérusalem ou à Hébron, à La Mecque, aux bois sacrés d'Isé, au Japon, à Arunâchala, aux sources du Gange, à Kerbela, à Saint-Jacques de Compostelle, à Rome ou à La Salette... Et pourtant, il est parfois *plus que cela* : de retour chez lui, il s'aperçoit que son «chez lui» n'est pas le pays qu'il a quitté, mais la Terre que son pèlerinage lui a fait entrevoir, désormais sa vraie patrie. «L'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père» (Jn 4, 21). Où, alors ? Sinon dans le cœur de l'homme, du pèlerin qui en prend conscience au moment de rentrer «chez lui». (...)

■ ... suite de l'article page 12.

Découverte

• Relique fatimide

Pour aller à la rencontre de l'Orient et de ses traces quotidiennes. L'Orient et l'Occident ont échangé au long des siècles. Ainsi, le Suaire de Cadouin, tissu fatimide (dynastie égyptienne) du XI^{ème} siècle, et qui, pourtant, fut vénéré comme une relique du Christ en Occident, durant 7 siècles. Expositions, spectacles, ateliers de tissage et de calligraphie...

Avril et mai dans les bastides de Dordogne

Renseignements et programme :
Conseil Général de la Dordogne :
05 53 06 40 39
Association Au Fil du Temps :
05 53 57 52 64

Lexique

• Bruce Chatwin

Romancier et poète anglais
(1940-1989)

• Novalis

Poète allemand (1772-1801)

• Maître Eckhart

Moine dominicain et théologien allemand (1260-1327)

• Silésius

Médecin allemand et mystique chrétien (1624-1677)

• Ihram

Etat de sacralisation, de purification pour la réalisation du pèlerinage musulman. Nom du vêtement porté par celui qui se prépare.

• Arkân

Pilier de l'islam, cinq obligations du musulman : la profession de foi, la prière, l'aumône, le jeûne, le pèlerinage à la Mecque.

• Li Bo

Poète chinois humaniste, proche du Taoïsme, au style de vie nomade et non conformiste (701-762)

• Henri Le Saux

Moine bénédictin puis ermite chrétien en terre hindoue, convaincu de la nécessité d'une connaissance mutuelle entre le christianisme et les religions orientales (1910-1973)

Canville- La-Rocque



- Région : Basse-Normandie
- Département : Manche (50)
- Altitude : 10 m
- Nbre habitants : 130
- 45 km de Cherbourg, 70 km du Mont-Saint-Michel, 5 km des côtes
- Particularité : seule commune d'Europe possédant une représentation complète de la légende du « pendu dépendu » en peintures murales.

Accès

- Gare SNCF de Valognes
- RN13, RD903, RD15
- Aéroport de Cherbourg
- Sentier GR 223
- Pour les cyclistes : réseau des Voies Vertes de la Manche (dépliant dans les O.T.)

Activités principales

- Elevage, production de cidre

A découvrir

- Eglise Saint Malo (toujours ouverte)
- Manoir-ferme du Hommet (XVIème-XVIIème s.)
- Moulin à vent sur la colline
- Paysages et patrimoines de la Presqu'île du Cotentin
- Embarquement pour les îles anglo-normandes

Loisirs

- Parc des Marais du Cotentin et du Bessin
- Sentiers de découverte

Rouen

L'action de sensibilisation menée par l'association normande des Amis de Saint-Jacques depuis 2 ans, aboutit enfin à la restauration d'une statue du saint (XIIIème), à la fabrication de copies et à son retour dans une des niches de la cathédrale de Rouen dont elle avait été enlevée en 1858.

Petite commune de la Manche parmi les 36000 communes de France, Canville-La-Rocque n'en possède pas moins un élément de patrimoine dont la restauration, l'entretien ou la responsabilité peuvent paraître bien lourds : un ensemble de peintures murales.

■ «Le Cotentin est un jardin»

Canville est planté sur cette terre demeurée longtemps marécageuse. La forteresse médiévale d'Olonde, construite sur une motte féodale, située sur la commune, surveillait la région. Ses ruines s'hérissent encore des toits coniques qui évoquent le XVIème siècle. A quelques kilomètres, Portbail, chef lieu du canton, possède un baptistère gallo-romain qui atteste d'une présence chrétienne dès le VIème siècle. Portbail se situe sur un ancien axe d'échange reliant les îles britanniques à la Méditerranée : le commerce de l'étain, le culte de saint Siméon répandu dans le pourtour du bassin méditerranéen arriva jusqu'ici. Les normands furent plus tard de grands voyageurs s'établissant en Sicile ou devenant croisés vers la Terre Sainte. Dans ce contexte, la Normandie est une terre de pèlerinage vers Le Mont-Saint-Michel au IXème siècle, mais aussi une étape pour les pèlerins et voyageurs débarqués sur la côte et en route vers des destinations et des sanctuaires plus lointains. Comme Compostelle, le Mont-Saint-Michel figure d'ailleurs un *finis terrae*, une porte vers l'eau ou vers l'au-delà... Ses itinéraires d'accès n'étaient ils pas appelés chemin du Paradis ?

■ L'église de Canville

L'église est sous le vocable de saint Malo (ou saint Maclou), moine, puis évêque de Bretagne au VIème siècle. Située au coeur du bourg, elle a été bâtie à la fin du XVème siècle. Le porche date de 1650. Elle n'a rien de particulier, sinon de posséder des peintures murales datées du début du XVIème siècle (1520 - 1540). Le mobilier, daté du XVIIème et du

XVIIIème siècle, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. On peut y admirer notamment : les fonds baptismaux en pierre calcaire, une chaire avec dossier et abat voix en chêne, des statues de saints en pierre calcaire polychromée représentant saint Jean l'Évangéliste, Marie-Madeleine, saint Malo, saint Sébastien (datées du XVème-XVIIème siècle).

■ Les peintures murales

Datées de 1520-1540, elles forment l'intérêt majeur de cet édifice. Il s'agit d'une peinture exécutée directement sur un mur, à la différence du procédé de la fresque qui utilise des couleurs diluées à l'eau sur un mortier frais. Placées dans la chapelle nord, ces peintures présentent le cycle complet de la légende du pendu dépendu en 12 tableaux, à lire de gauche à droite. Une telle représentation, à l'écart des itinéraires de circulation vers Compostelle, résulterait d'une commande de Jacques d'Harcourt, seigneur de Canville. L'ouvrage d'un pèlerin de passage ne serait pas exclu en manière d'ex voto, c'est-à-dire d'action de grâce et de remerciement. On y trouve également la représentation des quatre évangélistes sous la voûte ainsi que les anges musiciens annonçant la résurrection.

■ La légende du pendu dépendu

Elle est un des miracles rapporté par le Codex Calixtinus et attribué à Jacques. La mémoire en est particulièrement conservée à Santo Domingo de la Calzada (La Rioja) : une cage abrite toujours un couple de

... son patrimoine

gallinacés dans l'église. La «Légende dorée» rapporte que trois pèlerins allemands se rendant à Compostelle font halte dans une auberge. L'un d'eux, accusé de vol, arrêté, est condamné et pendu. Ses parents, au retour de Compostelle, retrouvent leur fils toujours pendu mais vivant et soutenu par l'apôtre Jacques. L'incrédible magistrat ne croira en ce miracle que si le coq rôti, dont il veut faire bonne chair, se met à chanter. Et c'est ainsi que le fils, sauvé peut s'en retourner avec ses parents. Cette légende figurée sur fresque ou vitrail a connu un rayonnement européen. Née d'une histoire «vécue» à Toulouse vers 1090 mais rejetée par la corporation des hôteliers, elle est assimilée outre-Pyrénées. Elle s'enracine alors à Santo Domingo de la Calzada.

■ **Le devenir de ces peintures**
L'humidité de cette région, ou des replâtrages, auraient pu occasionner leur disparition. A Lisieux, les bombardements ont détruit les vitraux représentant cette légende. Mais, en juin 1983, dans l'église Saint-Malo, «à la faveur d'un travail de restauration, deux poulets à la broche surgissent inopinément de l'éveil d'une fenêtre dans la chapelle seigneuriale... Stupeur!». Dégagées puis restaurées, ces peintures sont aujourd'hui inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. La commune entre alors en relation avec la cité espagnole de Santo Domingo de la Calzada pour envisager des échanges réguliers.

■ La légende comme outil pédagogique

En mars 2001, dans le droit fil de la valeur pédagogique primordiale que l'UNESCO accorde au Patrimoine Mondial, des collégiens du collège Charcot à Cherbourg, après avoir travaillé sur la légende, se sont rendus

à Compostelle. A leur retour, l'église de Canville a accueilli la pièce de théâtre qu'ils ont donné, s'inspirant de la légende, agrémentée de chants de pèlerins : une façon de respecter la tradition de la scénette médiévale. Durant l'année, encadrés par leurs enseignants, un fascicule témoignant de leur nouveau savoir a été édité. D'autres actions pédagogiques seront entreprises dans le cadre du jumelage entre le Département de La Manche et l'Autonomie Galicienne.

■ Les chemins de saint Michel, ces anciennes voies pèlerines retrouvées

Les Miquelots, pèlerins qui se rendaient aux pieds de l'Archange Michel, venaient de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie,... Près de 400 km de chemins de terre et de petites routes de campagnes témoignent encore de leur passage. Un nouvel itinéraire a été «ouvert» en 2001 : la liaison Caen-Le Mont. La traversée des grèves constitue l'ultime étape de ce grand voyage vers la Merveille.



Les parents implorant la délivrance de leur fils encore vivant © C.G. de la Manche

Remerciements à : Robert HUREL, Maire, Guy ROULLAND, ancien Maire, Françoise LORET, C.D.T., Olivier HERSENT, O.T. de Portbail et au S.I. de La Haye-du-Puits.

Adresses utiles

- **Mairie**
Le Bourg
50580 CANVILLE-LA-ROCQUE
Tél. : 02 33 04 87 57
- **Comité Départemental du Tourisme**
Maison du Département
50008 SAINT-LO
Tél. : 02 33 05 98 70
N° vert : 0800 06 50 50
Internet :
www.manchetourisme.com
- **Office de Tourisme de Portbail**
26 rue Philippe Lebel
50580 PORTBAIL
Tél. : 02 33 04 03 07
E-mail :
tourisme.portbail@wanadoo.fr
- **Syndicat d'Initiative de La Haye-du-Puits**
Rue Emile Poirier
50250 LA HAYE-DU-PUITS
Tél. : 02 33 46 01 42
- **Collège Charcot**
Madame GENTILE,
documentaliste
Parvis de la Trinité
50100 CHERBOURG
Tél : 02 33 02 01 38

Bibliographie

- « Les édifices religieux de Portbail », SAEP Edition, 1993.
En vente à l'office de tourisme.
- « La légende dorée », Jacques DE VORAGINE, Garnier Flammarion, 1967. 2 volumes.
- « Les chemins de pèlerinage dans la Manche » Association Les chemins du Mont-Saint-Michel Ouest France, 1999.
- « Un miracle de saint Jacques », Humbert JACOMET, Archéologia, 1992

Lire

• Histoire



« De Vézelay à Saint-Jacques de Compostelle - Sur les traces des premiers pèlerins » Christian BELINGARD, Sud Ouest, coll. Références, 2001 Préface de Raymond Oursel. Ancien pèlerin et journaliste, l'auteur s'est attaché à la question délicate de la reconstitution de l'itinéraire dit de Vézelay en Limousin, de ses variations dans le temps et l'espace. Etayée par des recherches en archives et une compilation d'études sérieuses, sa contribution dessine les parcours des pèlerins entre les villes et les sanctuaires du pays limousin, en particulier autour de l'abbaye Saint-Martial de Limoges. La relativité et la fragilité des concepts de « chemin historique » ou d'« itinéraire principal » est démontrée une nouvelle fois par un regard critique et nuancé du Codex Galixtinus d'Aymeri Picaut. D'une lecture facile, il impose l'évidence de la liberté du marcheur et le choix de l'itinéraire le plus rectiligne.

• Ethnologie



« Eloge de la marche », David Le BRETON, Métailié, 2000 L'auteur, universitaire et marcheur, propose une réflexion sur l'acte de marcher, la stimulation des sens et de l'esprit, les sensations du corps et la perception de l'environnement. Les impressions des grands marcheurs jalonnent cette réflexion qui est aussi un parcours dans la littérature du voyage. Un périple qui amène logiquement à une réflexion sur « la spiritualité de la marche » et à un regard critique sur notre univers de consommation et de mécanisation. Une invitation à la résistance...!

• Guide Gallimard



« Chemins de Saint-Jacques », Collectif, édition 2002 Richesse de l'iconographie, présentation de l'histoire et des arts, grandes étapes des itinéraires en France et en Espagne, carnet d'adresses utiles... Ce livre devient un classique très utile pour les touristes, les automobilistes, les curieux...



Pourquoi pas ?



Intéressant



Indispensable !

Voir

■ Autour des Vierges Noires

L'association des Amis des chemins de Saint-Jacques en Languedoc-Roussillon propose une journée culturelle et festive **le dimanche 26 mai** à La Salvetat-sur-Agout, halte sur l'itinéraire d'Arles, au cœur de la Montagne Noire.

A 9h : marche (3h) vers la chapelle Notre-Dame du Caball (XI-XIIème) pour découvrir la statue de Notre-Dame d'Entraigues, vierge noire (XIIème).

A partir de 12h : exposition photographique de Yves VELLAS, pèlerin

A 15h : conférence de Sophie CASSAGNES, Université Rennes II, à propos des « Vierges noires ».

A 16h : concert de musique médiévale.

Pour l'ensemble des manifestations, rassemblement Salle des fêtes. Office de tourisme Place des Archers 34330 LA SALVETAT-SUR-AGOUT - Tél./fax : 04 67 97 64 44

■ En chemin vers Compostelle... à Estaing du 29 avril au 6 mai

Le Syndicat d'Initiative d'Estaing (Aveyron), la Communauté des Communes et l'A.C.I.R. proposent une semaine d'évocation de la vie sur les chemins vers Compostelle. Les manifestations sont gratuites. Expositions, projections de documentaires, diaporama, conférence, ballades-découverte, soirée témoignages.

Syndicat d'Initiative
24, rue François d'Estaing
FR-12190 ESTAING
Tél. : 05 65 44 03 22 ou 06 30 31 08 82

■ En chemin vers Compostelle... à Castres du 30 mai au 15 juin

La bibliothèque municipale de Castres (Tarn), l'Association des Amis de Saint-Jacques en Haut-Languedoc et l'A.C.I.R. proposent expositions, conférences, projections de documentaires et deux marches-découverte sur l'itinéraire d'Arles. Des visites accompagnées de l'exposition sont prévues pour collégiens et lycéens castrais. Les manifestations sont gratuites.

Bibliothèque Municipale 2, Avenue du Sidobre
81100 CASTRES - Tél. : 05 63 62 50 10
Roger ARENES, Président des Amis de Saint-Jacques en Haut-Languedoc.
Tél. : 05 63 58 89 26

Se former

■ 38ème Colloque de Fanjeaux du 8 au 11 juillet

Rencontre annuelle des chercheurs en histoire sous la direction de Jacques PAUL à propos de « L'anticléricisme en France méridionale du milieu du XIIème au début du XIVème siècle ». Critique violente ou polémique contre les abus de l'Eglise, l'anticléricisme est-il à l'origine de l'hérésie ou, au contraire, l'hérésie est-elle à la racine des formes les plus dures de l'anticléricisme ? Interventions par des professeurs des Universités de Paris-Sorbonne, de Montpellier, de Provence...

Renseignements et inscriptions :
Centre d'Etudes Historiques
B.P. 2 - 11270 FANJEAUX
Tél. : 04 68 24 70 02
E-mail : cahiers-de-fanjeaux@wanadoo.fr

Partir

■ Séjours organisés

L'office de tourisme de Figeac et l'agence Fitour Réceptif proposent un séjour de découverte de 4 jours et 3 nuits en demi-pension, entre Conques

et Figeac, sur une section d'itinéraire considérée comme jalon majeur et inscrite à ce titre sur la liste du Patrimoine Mondial. D'autres séjours proposés : Vallée du Lot, séjour à Figeac et dans sa région...

Renseignements :
Lydie - FITOUR RECEPTIF - 4, rue
d'Aujou - B.P. 63 - 46012 FIGEAC cedex
Tél. : 05 65 34 49 86

Pour obtenir plus d'informations sur les voyages organisés, contactez-nous.

■ Argentine : «La culture c'est notre refuge»

Les médias se sont fait l'écho de la grave situation que traverse le pays. *La Sociedad Francesa de Socorros Mutuos de Chivilcoy* (Province de Buenos Aires), créée en 1865, a pour objet d'enseigner le français et de promouvoir la culture française. En effet, au XIX^{ème} siècle, de nombreux français ont émigré en Argentine, quittant l'Europe pour des raisons économiques ou politiques ou par goût de l'aventure. Parmi eux : de nombreux aveyronnais, pyrénéens... La mémoire des racines reste vivace. Le 23 novembre dernier, a été organisée une conférence sur les chemins de Compostelle. «La culture, c'est notre refuge» nous écrit la présidente, consciente de l'oxygène que cela apporte dans une telle période de crise. *La Sociedad* souhaite poursuivre son activité d'information et de recherche sur la culture française et plus généralement sur les chemins de Compostelle. Toutes les bonnes volontés particulières, les associations et les offices de tourisme peuvent concourir à l'enrichissement de son centre d'information en adressant guides, livres, affiches, dépliants, bulletins, photographies... ou tout simplement en faisant un geste marquant solidarité et écoute.

Correspondance à adresser à :
Maria C. DIPETTO DE FACCINI,
Présidente - Biedma, 453
6620 CHIVILCOY
BUENOS AIRES - ARGENTINE

Guides pratiques

■ Pratique

Voici un véritable mode d'emploi des chemins vers Compostelle qui n'a pas de précédent. Les néophytes comme les marcheurs avertis y trouveront une mine d'informations : une présentation didactique des itinéraires balisés ou non, ouverts ou en cours de repérage, un lexique, des conseils pour l'appréciation des distances et des temps de parcours, les précautions et les bons «tuyaux» pour la santé, l'alimentation, la sécurité, le sac, l'équipement... des conseils pour les cavaliers et les cyclistes ou encore pour l'accompagnement par un âne de bât. Un manuel du savoir-faire et du savoir-être qu'il ne faut pas hésiter à offrir aux réfractaires de la marche à pieds et dont les professionnels de l'accueil devraient se munir.

Partir à Compostelle - manuel pratique de la marche au long cours, Laurent DENIS
Editions du Vieux crayon, 2002 - 159 p.

■ Carnet de voyage de poche du randonneur et de l'automobiliste

Trois carnets qui réunissent des informations pratiques et culturelles, une sélection d'hébergements... Ils s'adressent à tous ceux qui souhaitent découvrir l'esprit «d'itinéraires chargés d'Histoire».

Se les procurer à l'office de tourisme du Puy-en-Velay ou auprès de l'éditeur :
Editions des Trois Provinces
Gérard LUTAUD
Tél. : 04 66 69 31 06 ou 06 08 46 72 52

Celui qui a renoncé à l'effort physique peut sacrifier symboliquement au rite de la crédençial : des emplacements sont prévus pour recevoir le tampon de l'hôte. Titres disponibles : «Le Puy-en-Velay/Conques», «Conques/Cahors par les vallées du Lot ou du Célé» mais aussi sur les traces de l'écrivain anglais «Stevenson et Modestine - voyages en Cévennes». Prix unitaire : 3,05 €. Pour 2003, la collection couvrira tout l'itinéraire du Puy-en-Velay.

■ Hors série n° 4 de *La Marche Magazine*

Très utile pour les néophytes tentés «de faire le chemin» et pour les touristes qui croisent quelques cheminants. De nouveaux articles en renouvellent l'intérêt : motivations contemporaines, soins du pied, saveurs gastronomiques, ou encore marchés, matériel, ânes de bât,...

En vente en kiosque - 4,60

Brèves

• Jubilé de Saint-Bertrand

Depuis 1309, l'Eglise a institué des solennités particulières pour honorer Saint-Bertrand. Elles seront célébrées du 1er au 5 mai prochains. La Cathédrale Sainte-Marie, à Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), est un des jalons sur l'itinéraire du Piémont Pyrénéen vers Compostelle. A ce titre, elle est inscrite sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Expositions dans la cathédrale :

- En mai et juin : « Les miracles de Saint-Bertrand », dessins de Jacques FAUCHE
- en juillet et août : « Sel de la terre et lumière du monde », 7 peintures présentées

Pour recevoir le programme détaillé :

Tél./fax : 05 61 88 31 54
E-mail : Paroisse-de-saint-bertrand@wanadoo.fr
Internet : www.cathedrale-saint-bertrand.org

• Itinéraire d'Aries en Languedoc

L'association des Amis des chemins de Saint-Jacques en Languedoc-Roussillon édite une collection de 11 fiches-étapes pour la traversée du Gard et de l'Hérault : informations culturelles et pratiques, plan pour la traversée de Montpellier, tracé schématisé de l'itinéraire, adresses d'hébergeurs, photos...

A la vente auprès des offices de tourisme de Saint-Gilles du Gard (Tél. : 04 66 87 33 75) ou de Saint-Guilhem-le-Désert (Tél. : 04 67 57 44 33) ou contre un chèque de 8€ à l'ordre de : Association des amis des chemins de Saint-Jacques - 7, rue du Théron 34150 SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

• Enrichissement du fonds photographique

Claude MACARÉZ, collectionneur, curieux et photographe à ses heures, nous a fait don d'une centaine de clichés consacrés aux représentations de l'apôtre en Gascogne et Pyrénées. Nous l'en remercions bien chaleureusement.

Accueil des publics

Lundi de 14h à 18h
Du mardi au vendredi
de 9h à 12h
et de 14h à 18h
Fermeture
1ère quinzaine d'août

Centre de ressources

Conseils, documentations

Bibliothèque
(consultation sur place)

Ingénierie culturelle

Crédencials, affiches
à la vente

Renseignements cheminants
Pédagogie
Sophie ANDRE
sophie.compostelle@wanadoo.fr

Recherche, Patrimoine
Sébastien PENARI
Patrick HUCHET

Communication,
Bulletin, Internet
Sylvain VAISSIERE
sylvain.valsisiere@wanadoo.fr

Conseiller spirituel
Père Jacek CHILOU
Cathédrale de St-Bertrand-de-
Comminges (31150)
Paroisse.de.saint.Bertrand@wanadoo.fr

Marcheur conseil
Guy BOUIN

Direction
Antoinette MAYOL

Association de Coopération
Interrégionale
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure
FR-31000 TOULOUSE
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05
Fax : +33(0)5 62 27 12 40
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com

Parution bulletin n°5 :
JUILLET 2002

Vie de l'Association

Les rites du voyage (suite de l'article page 7)

par Jean MONCELON

(...) Ce pèlerin-là est donc un homme qui au terme de son pèlerinage terrestre se met en route pour un autre pèlerinage. Il a atteint «l'autre rive». Il quitte la géographie physique pour entrer dans la géographie spirituelle. Il est devenu un pèlerin de l'Absolu, en marche vers sa patrie intérieure. «je suis un mont en Dieu et dois me gravir moi-même, si Dieu doit me montrer sa face bien-aimée» (Angelus Silesius).

Cet homme qui s'est **mis en route** marche aussi, en pèlerin, sur «le Chemin sans chemin» dont parle Maître Eckhart, «là où les Fils de Dieu se perdent et, en même temps, se retrouvent». Il est aussi bien ce «pèlerin mystique» en quête de l'Amour divin qui «retourne à Son seigneur». Il est, enfin, ce pèlerin qui au terme de ce second pèlerinage tout intérieur lèvera le voile sur le mystère de son existence : «ce Graal qui montre l'univers, voici : c'était moi-même» (*Rûzbehân Baqlî Shîrâzî*) ou encore : «un homme réussit à soulever le voile de la déesse Isis. Mais que vit-

il ? Miracle des miracles – lui-même» (Novalis).

En fait, rares sont les hommes qui un jour «se mettent en route». Certains ne le pourront de toute leur vie : «les philosophes sont impuissants à se mettre en route», rappelle l'orientaliste Henry Corbin. Pourquoi ? Parce que le philosophe répugne à abandonner ses certitudes pour tenter l'aventure de la connaissance, c'est-à-dire, à quitter la raison pour le cœur, à commettre «l'acte philosophique par excellence [qui] est le meurtre de soi» (Novalis). Mais il en est ainsi pour beaucoup qui ne seront jamais pèlerins, ou qui ne le seront que le temps de leur marche vers un lieu saint, surtout s'ils sont plus voyageurs que pèlerins, plus marcheurs que pèlerins.

Marcher, accomplir un rite et entrer dans ce «retour» en soi, inaugure le pèlerinage intérieur. Cette marche de tout homme vers sa vraie patrie constitue la signification ultime du pèlerinage terrestre.

Légion d'honneur

François MAÏTIA, Vice-Président de l'Association, Conseiller Régional d'Aquitaine et Maire d'Ispreure a reçu la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur des mains de Madame Nicole PERRY, Secrétaire d'Etat à la formation professionnelle et aux droits de la femme.

Concertation

A l'invitation de l'A.C.I.R. et de Rando Editions, une réunion de concertation s'est tenue le 1er février afin d'harmoniser le tracé et les étapes retenus par Georges VERON pour le guide pratique de l'itinéraire du Piémont Pyrénéen (parution : courant juin) et l'existant. La situation est inégale pour la continuité d'un tracé, le balisage en GR, la disponibilité d'hébergements, ou la signalétique des patrimoines... Les responsables «sentiers» des Conseils Généraux ou des Comités Départementaux du Tourisme et les associations jacquaires concernés ont fait part de leurs observations. Ce guide pratique induira une fréquentation de nature à réveiller les initiatives, comme c'est le cas sur l'itinéraire d'Arles depuis 1999. Le repérage des hébergements par l'A.C.I.R. est en cours.

Retrouvez tous les bulletins sur internet : www.chemins-compostelle.com

réalisé avec le soutien
des Régions Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon,
de la Ville de Toulouse et du Conseil de l'Europe